cps n°73 5°série
page 1

LE CEMPUISIEN

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES
DE L'INSTITUTION DÉPARTEMENTALE GABRIEL PRÉVOST

MV

PRÉSIDENT : M. PARIS, 287, Avenue Division Leclerc - Chatenay-Malabry (Seine) SIÈGE SOCIAL : 19, Rue de l'Arbre-Sec - Paris-1er - C.C.P. 1844-02 Paris

n° 73

JUILLET - OCTOBRE 1965

SOMMAIRE

La Gérante :

Henriette TACNET
8, rue Dalou - PARIS XVe -

DEJEUNER D'ACCUEIL DES JEUNES

Début Octobre j'ai reçu, vous aussi sans doute, une circulaire me conviant au banquet cempuisien qui aurait lieu le 24 octobre 1924 à l'Ecole départementale de Vitry !

Quarante et un ans de retard ! l'administration des P et T a de telles carences pensai-je, mais à tout hasard je décidai d'y aller.

Au lieu de rendez-vous habituel, Porte d'Italie, j'emprunte la voiture d'un ancien, car cette année le car de l'Ecole, occupé ailleurs, n'a pu assurer le transport, donnant ainsi l'occasion à la solidarité cempuisienne de se manifester une fois de plus.

Bien vite nous arrivons et le nombre de voitures déjà rangées devant le perron suffirait à me rassurer : nous sommes bien en 1965 ! mais par contre, sommes-nous bien le 24 octobre alors que luit au-dessus de nous un soleil de Pentecôte !!

Pourtant le tapis de rouille que foulent nos pieds, les frondaisons mordorées des arbres du parc, les dahlias nains des massifs, tout nous dit que l'Automne est bien là . Mais comme l'air est doux...! et réchauffant ce soleil qui s'attarde : la nature tout entière, semblant faire écho à la joie des cempuisiens, a revêtu tout l'éclat que lui apporte la merveilleuse lumière d'une saison exceptionnelle.

Je dois ici faire un aveu, je me suis rendue à ce déjeuner avec une petite appréhension au coeur : il y avait l'an passé une telle ambiance et nous étions si nombreux qu'il semblait difficile de refaire aussi bien, c'est un peu comme, lorsqu'à l'école on décroche une 1ère place, c'est tout juste bon à vous attirer des ennuis le mois suivant ! j'avoue humblement avoir manqué de confiance car, si j'ai bien compté, nous étions 188 à table, j'espère que la trésorière sera d'accord avec ce chiffre, elle qui pointait toutes les entrées, et environ 210 après déjeuner.

Deux cent dix Cempuisiens et Cempuisiennes ensemble, de tous les âges, de toutes les promotions des sortants de cette année jusqu'à ceux d'il y a 50 ans, 60 ans et même plus, car nous avions notre doyen, 85 ans, bon pied, bon oeil, et vous voudriez que je vous décrive l'ambiance ? ce serait faire affront à votre imagination, ce serait compter sans tous vos souvenirs qui remontent en bouffées à votre esprit rien qu'en pensant à ceux de votre année. Oui mes amis il y avait de l'entrain, et de la joie, et de la bonne humeur et tout plein d'affection pour fêter cette 84ème promotion qui faisait son entrée dans la vie parisienne et qui, à 2 exceptions près, était là au complet.

Aucune fausse note à cette dernière manifestation cempuisienne, tout concourt à notre plaisir et à notre bien-être : l'accueil chaleureux de nos hôtes, Monsieur et Madame MARTINETTI, la présence de Monsieur le Directeur et de Madame GRENOUILLET, de Monsieur HOSPITAL, qu'entoure notre

.../

Comité au grand complet, auquel se sont joints nos présidents d'honneur Marcel MARANDE, Roger CHABRIER et leur compagne.

A la fin du repas dont il n'est pas abusif de dire qu'il fût excellent, notre président Marcel PARIS prend la parole en ces termes :

"M. le Directeur de Vitry, M. le Directeur de Cempuis, Mesdames "et Messieurs, mes chers camarades,

"Au nom de l'Association, je tiens à remercier M. Martinetti, Direc-"teur de cet établissement, pour la chaleureuse hospitalité qu'il nous offre "chaque année, nous permettant de vous recevoir dans un cadre agréable et "dans des conditions avantageuses.

"Je remercie M. le Directeur de Cempuis qui, accompagné de Mme Gre-"nouillet et de ses collaborateurs les plus proches, tient chaque année à "être des nôtres en ce jour de réception de la jeune promotion au sein de "notre amicale.

"Je souligne en passant le plaisir que nous avons à revoir nos "amis, anciens collaborateurs de Cempuis, M.-Mme Calendrier, M.-Mme Lamon-"tagne qui, à toutes les grandes occasions, manifestent par leur présence "leur attachement au milieu Cempuisien. (Mme Dabat et Melle Vacher se sont "excusées).

"Et vous mes chers amis, mes compagnons de toujours, piliers de "notre association, merci d'être venus à ce banquet et de montrer par votre "présence massive combien notre association est vivante, prospère et animée "du désir de servir nos camarades dans le besoin.

"Ce banquet d'aujourd'hui est organisé en l'honneur de la 84ème "promotion et en votre nom à tous je leur souhaite la bienvenue. Je vais "d'ailleurs vous les présenter et je demande à chacun d'entre-eux de se "lever à l'appel de son nom.

"Vous avez quitté Cempuis, une page de votre vie est tournée. Vous "garderez de vos années passées là-bas un souvenir ému car vous y avez connu "une enfance heureuse, à l'abri de tous soucis.

"Vous avez quitté Cempuis mais Cempuis vous a donné un solide via-"tique, une santé morale intacte et un métier pour gagner votre vie. Des "difficultés nombreuses vous attendent, il vous faudra un certain temps "pour vous habituer à votre nouvelle vie, pour vous faire à ses conditions "de travail différentes, où le rendement est roi et aussi pour harmoniser "vos désirs avec vos possibilités.

"Toutes ces vicissitudes, ces soucis, ces ennuis nous les connais-"sons particulièrement car nous avons été avant vous des jeunes sortants de "Cempuis. C'est la raison pour laquelle nous pouvons mieux que personne vous "comprendre.

.../

"C'est en pensant à ces difficultés que Paul Robin, ce premier "Directeur de notre école, ce brillant pédagogue à qui nous devons cette "coéducation des garçons et des filles songea, le premier, à une Association "d'Anciens Elèves qui serait le prolongement naturel de l'école et veille- "rait au bon départ dans la vie des jeunes promotions sortantes.

"Sur les conseils éclairés de Paul Robin, dix de ses jeunes sor- "tants fondent notre Association le 6 Mars 1887.

"Depuis cette date l'Amicale n'a jamais failli à sa tâche, mieux "encore, elle a étendu son entr'aide non seulement aux jeunes sortants, "mais aussi à tous les camarades dans le besoin.

"Avec un pareil esprit, notre Amicale n'a fait que prospérer. Ani- "mée par un Comité enthousiaste qui, au fur et à mesure des années, s'est "renouvelé, elle y a gagné ses lettres de noblesse et une expérience qui "n'est pas négligeable.

"Pour toutes ces raisons, il vous faut venir à nous. Venez grossir "nos rangs, nous avons besoin de votre jeunesse qui s'épanouira mieux au "milieu de nous. Devenez des camarades conscients de vos responsabilités, "devenez des anciens élèves "valables".

"Et ainsi, grâce à vous, grâce à tous nous continuerons infatiga- "blement de servir nos jeunes et nous conduirons ensemble cette Amicale vers "un Centenaire que j'espère bien voir et fêter comme il convient."

Après avoir encore félicité notre jeune camarade Christiane CHAUDRON pour ses belles performances sportives, portant bien haut les couleurs cempuisiennes, après avoir rendu hommage au chef Cuisinier et à son équipe en l'honneur de qui un triple ban est battu, Marcel PARIS cède la parole à Monsieur GRENOUILLET qui nous dit la joie et l'émotion qu'il ressent toujours à retrouver tous ses jeunes et plus particulièrement encore aujourd'hui où il revoit une de ses filles de la première promotion qu'il ait vue sortir de Cempuis. Elle est maintenant mariée et mère de famille, et c'est une occasion pour Monsieur le Directeur de nous dire, après 7 ans passés à l'Institution, combien il se sent bien "des nôtres". Cela nous le ressentons pleinement aussi, Monsieur le Directeur. -

A la fin de son allocution, après avoir présenté les excuses de Madame DABAT retenue à Cempuis par une mauvaise chute, Monsieur GRENOUILLET veut demander pardon d'avoir parlé longtemps s'étant laissé entraîner dit-il par le plaisir qu'il avait à le faire !

A quelqu'un qui lui demandait comment définir la relativité, EINSTEIN répondait : C'est bien simple, vous êtes assis 2 heures auprès d'une jolie fille et vous avez l'impression d'avoir passé 5 minutes avec elle, mais vous vous asseyez 5 minutes sur un poële brûlant et vous avez l'impression d'y avoir passé 2 heures ! Eh bien, nous, Monsieur le Directeur, nous avons l'impression de vous avoir écouté quelques secondes !

.../

La fête continue, les conversations vont bon train et bientôt la danse commence au son d'un électrophone qui distille une musique, disons .... très entraînante, certains diront même parfois un peu bruyante, c'est peut-être bien ce que je dirais moi-même si je n'étais pas ....

Une "quille" de l'O.P.

VACANCES

Comme la gérante a le plus souvent les membres du Comité sous la main, elle essaie de les avoir le plus souvent sous la plume.

C'est pourquoi elle leur avait demandé de faire cet été, un récit de leurs vacances.

Sans doute, ont-ils préféré toute autre distraction à celle d'écrire pour le Cempuisien car aucun d'eux n'a remis "ses devoirs de vacances".

Cependant Lucien Fouilleron nous a fait parvenir un trop court extrait des "sessions pédagogiques" de 1891. Vous avez bien lu : 1891 !

En lisant les lignes qui vont suivre, vous comprendrez à quel point Cempuis était à l'avant-garde à une époque où il n'était pas question de partir sac au dos, godillots aux pieds sur les grands chemins ! ... à une époque où l'école laïque et qui, plus est, mixte, était si décriée.

Lisez plutôt, et peut-être, tout comme nous, attendrez-vous la suite .... au prochain numéro.

LES VRAIES VACANCES SCOLAIRES (O.P. 1891).

L'Orphelinat Prévost de Cempuis (Oise) consacre le temps des vacances à des excursions qui produisent d'excellents résultats éducatifs. Cette année, le voyage a été particulièrement intéressant : un groupe que j'ai accompagné, composé de soixante quatre élèves de dix à seize ans dont vingt et une filles et quarante deux garçons appartenant aux cours supérieur et complémentaire est parti de Cempuis le 31 août dernier et s'est rendu à Mers les Bains, dans la Somme, où l'orphelinat possède une maison au bord de la mer.

La distance de Cempuis à Mers n'est que de soixante dix kilomètres environ ; on peut la franchir à pied en deux ou trois étapes, et un chemin de fer relie les deux localités. Mais c'eût été par trop banal que de refaire une route déjà parcourue par les élèves, et le chemin de fer est un mode de locomotion pour gens pressés, mais dont se passent volontiers ceux qui voyagent pour observer, étudier, se recréer et se fortifier par la marche en plein air. Aussi Monsieur Paul Robin avait-il tracé un itinéraire comprenant

.../

seize étapes d'une journée entière, à raison de vingt à vingt cinq kilomètres chacune, sauf la traversée de Rouen au Havre (145 km) qui s'est faite par bateau à vapeur.

Voyager à pied pendant 16 jours avec une troupe de 72 personnes (64 élèves et 8 professeurs), assurer les vivres et le gîte à chaque étape, sans passer par les exigences des hôtels, ni même des simples auberges de villages, ce n'est certes pas une affaire ordinaire, et il faut une organisation toute spéciale pour mener à bonne fin une semblable expédition. J'ai cru utile de la décrire en détail, car elle peut servir de modèle aux écoles et aux orphelinats, chaque année heureusement plus nombreux qui font jouir leurs élèves des avantages précieux, d'excursions pédestres au temps des vacances, au lieu de les livrer sans guides ni surveillance aux suggestions malsaines de la rue, système facile, mais barbare encore appliqué dans la plupart des écoles. Pour que ce mode d'éducation et d'enseignement par les excursions, - car c'en est un et des plus efficaces - se popularise, il faut qu'il soit rendu pratique et économique, et l'expérience de Cempuis est à ce point de vue des plus complètes et des plus réussies.

Préparatifs de départ -

Le lundi 30 août à midi, les jeunes excursionnistes étaient réunis dans la grande cour de l'école. L'économe fait l'inspection de leur équipement de campagne. Chaque élève porte en bandoulière un sac en toile dans lequel sont rangés les objets suivants : une toile de paillasse, un sac de couchage, une demi-couverture, une serviette de toilette, des brosses à dents, à tête, à habits, à souliers, un peigne, du savon, une serviette de table, une cuiller, une fourchette, un couteau, une timbale, une assiette calotte en fer battu, une paire de bas de rechange, un caleçon de bains, un carnet pour notes et croquis et un crayon.

Le char à bancs, attelé d'un bon cheval, confié aux soins d'un élève fermier, contient les ustensiles d'utilité générale et ceux qui serviront à la distribution des vivres : six brocs pour la boisson, six soupières, six grands plats et six louches en fer émaillé, une trousse de couturière, une trousse de pharmacie, des boites à herborisation, des marteaux de géologue, etc. Le chef de l'expédition, M. P. Robin a la carte de la région à parcourir, une montre à secondes, une boussole, une loupe, un podomètre, un baromètre anéroïde. La carte, avec le tracé de l'itinéraire a été exposée plusieurs jours dans la cour de récréation, les élèves l'ont consultée librement, chacun a reçu du reste, un livret autographié dans l'atelier de l'école et donnant le détail des étapes : localités à parcourir chaque jour, population, industries, monuments remarquables, etc.

Quarante sept élèves dont une demi douzaine de fillettes, forment la fanfare : au signal donné, toute la troupe se met en marche vers Grandvilliers, aux joyeux sons des instruments de cuivre.

.../

cps n°73 5°série
page 6

Montreuil, 15 octobre 1965

HISTOIRE CEMPUISIENNE

Avez-vous remarqué que, lors des réunions cempuisiennes, des groupes se forment ?

Plusieurs éléments servent à élaborer ces groupes : amitié, attirance, affinités, proximité du domicile, mais surtout souvenirs communs de l'O.P. ou IDGP.

Or, les souvenirs communs s'étendant sur 5 années en moyenne (11 à 16 ans) il est facile de voir au nombre de groupes, que, même en tenant compte des "volants" de groupe en groupe, près de 60 années de Cempuis sont représentées dans la salle.

60 années de pensionnat ! que de souvenirs ! et pourtant, et c'est là où je veux en venir, il y a très très peu d'histoires cempuisiennes dans notre Journal. Si seulement chacun de nous racontait un souvenir, bon ou mauvais, il y aurait là matière à alimenter une rubrique du "Cempuisien". Mais puisque je prêche en faveur de cette rubrique, je vais l'ouvrir en espérant de tout coeur que le n° 1 ne restera pas seul et sera suivi de beaucoup d'autres.

C'était dans les années 28 ou 29 ou 30, cela importe peu. Nous avions décidé, un camarade et moi-même, d'aller "dans le bois". Pourquoi ? Peut-être ce jour-là, étions-nous fatigués de tourner en rond dans le parc, de tracer des cercles concentriques, de ressembler au pavé jeté dans l'onde amère. L'expression "dans le bois" est juste, car, à cette époque, taillis et fourrés y abondaient et il était facile de s'y dissimuler.

Passant par la classe, nous quittâmes subrepticement la "récré" et, sautant par la fenêtre, nous entrâmes dans le bois ; marche d'approche en tapinois, à la manière d'Indiens sur le sentier de la guerre (on dirait aujourd'hui de Commandos) ; technique spéciale : pieds à plat sur le bois mort ou les herbes sèches, souplesse des membres inférieurs, rotation incessante du tronc pour éviter les branches des fourrés, regard circulaire, oreille attentive et dans le sens du vent, tous les sens aiguisés, tendus vers un seul but : ne pas se faire "piger" (1).

Toujours courbés et marchant silencieusement comme les archers du Roi chers à Georgius, nous arrivâmes au bout du bois et attaquâmes immédiatement ce que nous voulions faire : monter aux arbres.

Après tirage au sort (un loup sortant, etc. etc. etc), car nous ne laissions rien au hasard, mon camarade monta dans l'arbre avec mon aide, car ce n'était guère facile.

.../

---

(1) Se faire "piger" : se faire prendre en défaut, se faire voir, surprendre

Puis ce fut mon tour ; j'avais atteint les premières branches et soufflais un peu quand j'entendis brusquement : - hé ! là, qu'est-ce que tu fais-là ?

Je me tins coi en espérant que le danger s'éloignerait.

- Je t'ai vu, vas-tu descendre ou je vais te chercher.

Devant l'évidence, il faut toujours s'incliner et je descendis, pensant en même temps au copain, tout en haut. Je me trouvai nez à nez avec M. Vallée, professeur de mathématiques, qui se reposait sans doute de ses équations en faisant une promenade bucolique.

Et le dialogue s'engagea.

- Qu'est-ce que tu fais là ?

- Ben, vous l'voyez M'sieur, je grimpe aux arbres.

- Pourquoi ?

- Pour m'amuser, M'sieur. Un silence, puis :

- Qui est avec toi ?

- Personne, M'sieur.

- Je sais qu'il y a quelqu'un, je vous ai entendus causer. Qui est-ce ?

- J'peux pas l'dire M'sieur.

- Pourquoi ?

- Ben, M'sieur Cibeau a dit l'autre jour qu'un mouchard est un mauvais citoyen, un Français indigne !

- Bon, dis-moi qui est avec toi et je te promets que vous ne serez pas punis.

- C'est vrai, M'sieur ?

- Oui, oui, tu as ma parole.

Alors, le regardant en face, autant que cela était possible (il mesurait 1m90 et moi 1m70),

- J'ai confiance en vous M'sieur, le copain c'est PARIS.

- Ah, c'est lui ! très bien.

Monsieur Vallée m'accompagna jusqu'à la récréation qui se poursuivait dans le parc et .... ne dit rien au surveillant.

Marcel Paris ? Je ne l'avais pas averti du "modus vivendi" adopté

.../

entre M. Vallée et moi. Pourquoi ? Un rien de perversité ? par souci d'équité ? Comme j'avais passé un mauvais quart d'heure, il fallait qu'à son tour, il en passât un aussi mauvais.

Toujours est-il que le lendemain, au cours de la leçon d'algèbre, Monsieur Vallée, entre deux équations "aquatiques" (il postillonnait fort) distillait, du haut de ses 1m90, quelques réflexions pertinentes sur l'art et la manière d'apprendre ses leçons sur la cîme des arbres, sur la facilité qu'il y avait à se transformer en grimpeur plutôt qu'en bon élève, sur les situations élevées qui n'étaient que momentanées, etc. etc., tout en regardant notre ami Paris d'un regard narquois. Celui-ci piquait son fard, me regardait en colère, en ayant l'air de dire : tu m'as mouchardé ! Et moi, calme, impassible, le regardais innocemment, tout en me payant du bon temps. La suite, vous la devinez. A la sortie du cours, Paris vint me trouver et quand il connut les tenants et aboutissants de cette escapade, il éclata du rire tonitruant que vous lui connaissez.

Que peut-on en conclure ?

Qu'en dehors de ces "aventures" passées à Cempuis, qui font de nous des amis inséparables, il faut retenir l'excellente psychologie du professeur Monsieur Vallée. La leçon de la confiance à autrui et du respect de la parole donnée n'a pas été perdue et je crois en avoir fait un des dogmes de mon existence.

DUSONCHET Raymond

DANS LA FAMILLE CEMPUISIENNE

RUBRIQUE SPORTIVE -

Nos jeunes camarades s'en vont parfois bien loin cueillir des lauriers. En effet, cet été, devant 2.000 spectateurs, la rencontre féminine juniors d'athlétisme Hollande-France, à Haarlem, a vu une très nette victoire des Françaises (67 points contre 37). Parmi celles-ci, Christiane Chaudron, de l'A.J.S. Cempuis, a remporté avec brio l'épreuve du lancement du javelot avec un jet de 39 m.10 (la seconde 38 m.26). Cette performance constitue sa première victoire internationale qui, nous l'espérons, ne restera pas sans lendemains.

Nous adressons nos chaleureuses félicitations à notre petite amie Christiane et aussi à son professeur, M. Oulrich, qui a préparé une si belle victoire.

UNE AUTRE VICTOIRE -

Sur un tout autre plan, un journal du matin a signalé, avec photo à l'appui, la première élection de "Miss Champs-Elysées". C'est à notre camarade Danielle NEGRE que revint cette éphémère distinction.

.../

CHANGEMENT D'ADRESSE -

Madame et Monsieur André VIDEAU, à MONTSEGUR (Gironde) 33.

Michel LAROUBINE, conducteur C.I.T., 151 C.C.S./SA -
Camp de Linas à MONTLHERY (Essonne) 91.

Pierre HEINRICH, 28, rue du Petit Bohain à BOHAIN (Nord) 59.

NOUVEAUX SOCIETAIRES -

Madame CHENAY Amélie (Delaplace), 144, rue de la Tour - PARIS 16e -

NAISSANCES -

Notre camarade Jacques GAREL nous fait part de la naissance de sa fille Frédérique le 29 mai 1965, à Colomb-Béchar. Il est de retour en France et habite : 14, place de l'Ancienne Horloge à PIERRELATTE (Drôme) 26. Nous lui adressons nos sincères félicitations.

MARIAGES -

Nous sommes heureux de vous annoncer le mariage de Claude, fils de notre camarade André LECOMTE avec Mademoiselle Cécile GELOUX, qui eut lieu le 14 août 1965.

Et celui de Serge GRENER.

Nous adressons aux jeunes époux nos sincères félicitations et nos meilleurs voeux de bonheur.

NECROLOGIE -

Nous vous informons du décès survenu le 23 mai dernier, à l'âge de 81 ans, de notre camarade VEBER Charles.

Très souvent, Véber était présent à l'Assemblée générale annuelle de notre Association. Personnellement, j'avais le plaisir de le rencontrer tous les trois mois à la réunion amicale des retraités de la typographie et sa dernière lettre date de fin mars, alors qu'il s'excusait de ne pouvoir assister au pélerinage fait à l'Institution par les anciens élèves ayant dépassé l'âge de 65 ans.

Nous adressons à sa veuve et à ses enfants, nos très sincères condoléances.

M.M.

Nos amis Renée et André PARPEIX, 19, rue Danielle Casanova à Aubervilliers, ont eu la douleur de perdre, le 29 juin 1965, leur petite

.../

Françoise-Christine, âgée de 6 ans. En les assurant de notre sympathie, nous leur adressons nos condoléances les plus émues.

Notre camarade Pierre HEINRICH, 28, rue du Petit Bohain à Bohain (Nord) a eu la douleur de perdre sa jeune femme âgée de 24 ans, le 15 octobre 1965. Nous adressons nos plus sincères condoléances à Pierre et à Solange.

Notre camarade Stanislas YOUNG a eu la douleur de perdre sa soeur Gisèle GRADT, le 9 novembre 1965. Nous lui adressons, ainsi qu'à toute sa famille, nos bien sincères condoléances.

CEUX DE LA PROMOTION 1965 -

AMATA Julien 48, rue de la Folie-Regnault - PARIS 11e -

BERTHELIER Jacqueline, Foyer Eugène-Napoléon, 105, Bd Diderot - PARIS 12e -

BITOUNE Richard Lycée technique de Beauvais - 2e T.B.
59, rue des Jacobins à BEAUVAIS (Oise) 60.

BONNIN Jeannine 1, Square Jules Cheret - PARIS 20e -

CHAUDRON Monique chez Me Le Gall, 2, Allée Essein - Bat. 42 à
SARCELLES-LOCHERES (Val d'Oise) 95.

DAVION Jeannine Foyer A.L.J.T. : 22, rue Ledru-Rollin à
FONTENAY-aux-ROSES (Hauts de Seine) 92.

GAUTIER Huguette chez Mme Ducler, 36 avenue Gabriel Péri à
VERRIERES-le-BUISSON (Essonne) 91.

GAUTIER Josiane 45, rue de Fécamp - PARIS 12e -

JACQUEMET Nicole Foyer A.L.J.T., 74 rue Albert Dhalenne à
St-OUEN (Seine St-Denis) 93.

KITSAIS René Foyer des jeunes, 4 rue Bobière de Vallières à
BOURG-la-REINE (Hauts-de-Seine) 92.

NANTOIS Jean-Yves Foyer des jeunes - Chambre 25 : 43, rue de Borrégo
PARIS 20e -

NICON Michel 24, rue de la Prévoyance - PARIS 19e -

PORA Jean Pierre chez Mme Lhormoy, 15, rue Montesquieu à
ASNIERES (Hauts-de-Seine) 92.

VITTI Marie-Thérèse Clair Logis, 58, rue de l'Ourcq - PARIS 19e -

VLAMINCK Jacky chez Mme Oudin, 34, rue des Orteaux - PARIS 20e -

.../